L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Journal—No. 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 12 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LE SECRET DE LA COMTESSE.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

DEUXIÈME PARTIE.

XXII

Le comte, Hermine et Armand Fangel se levèrent en même temps.

—Dieu!....mon Dieu!....s'écria Mademoiselle Berthe....qu'y a-t-il donc?

—Ah! je savais bien qu'il y avait quelque chose d'affreux, car elle était si forte!....Elle n'a pas voulu m'inquiéter....elle a lutté contre le mal avec tout son courage, et le mal est le plus fort!....

Hermine pleurait en serrant sa mère dans son bras.

Armand seul conservant un peu de sang-froid, mouilla d'eau fraîche les tempes de la comtesse et lui fit respirer du vinaigre.

Au bout de quelques secondes, Berthe rouvrit les yeux, et se voyant entourée des soins les plus tendres par ceux qu'elle aimait, un sourire vint à ses lèvres et son hallucination se dissipa.

—Ce n'était rien....—murmura-t-elle d'une voix à peine distincte—Un nuage a passé....—C'est fini....

Elle se trompait, car à ce défaillance morale succédait un anéantissement physique si complet qu'il lui fallut s'appuyer d'un côté sur le bras du comte, et de l'autre sur celui d'Hermine pour regagner sa chambre et son lit.

Fanny, voyant sa maîtresse dans cet état, fit prodiges de larmes et de gémissements mais, aussitôt que Berthe eut reposé sa tête sur l'oreiller et que Monsieur de Nathan se fut assis près d'elle, elle courut trouver à l'office celui des domestiques qui servait à table peu d'instants auparavant, et lui demanda:

—Vous étiez là quand votre chère maîtresse s'est évanouie?

—Oui.

—Que s'était-il passé?....

—Rien absolument....

—Il n'y avait pas eu quelque scène, quelque querelle?....

—Aucune....

—Enfin, de quoi était-il question au moment où Madame a perdu connaissance?....

—M. le comte parlait du bal de l'Opéra.

Fanny n'en demanda pas davantage et se sauva singulièrement préoccupée.

—Le maître saurait-il déjà l'anecdote de cette nuit?—se disait-elle.—S'il la sait, j'ai perdu mon temps!—N'importe plus de secret, je ne tiens plus madame! Ah bah! C'est impossible! Qui donc aurait, si vite, instruit monsieur le comte?—D'ailleurs il restera toujours l'histoire de la fausse clef.—Augusta m'en voudrait la moitié et, le moment venu, nous agirons ensemble, pour le mieux de nos intérêts.

Et la dame chambrière retourna près de sa maîtresse.

Armand attendait au salon des nouvelles de Berthe.

Henry ne tarda point à venir le tranquilliser.—Le médecin, appelé en toute hâte, avait affirmé qu'il ne voyait aucun symptôme sérieusement inquiétant, et que la faiblesse passagère de la jeune femme ne lui semblait point le prélude d'une maladie grave, mais tout au plus d'un malaise de quelques jours.

Armand rassuré quitta l'hôtel et se rendit chez le vicomte de Mornay où il trouva Georges de Bracy et le docteur amené par ce dernier.

Tous les quatre montèrent en voiture et prirent le chemin du bois de Boulogne.

Nous savons déjà qu'il avait neigé la veille au soir et pendant une partie de la nuit.—Au point où jour le froid était devenu très vif. — A midi, le thermomètre marquait encore cinq degrés au dessous de zéro.

La neige, foulée par les pistons, aplatie par les chevaux et par les voitures, n'existait plus dans Paris que sous forme de pâte noire et boueuse, mais elle offrait encore aux Champs-Elysées de vastes nappes d'une blancheur éclatante, et le bois de Boulogne, absolument vierge de promeneurs, surtout dans la partie peu fréquentée pendant l'hiver, qui touche au Jardin d'acclimatation, semblait une steppe sibérienne.

—Nous arriverons les premiers,—dit Armand en se penchant à la portière de son coupé et en voyant qu'aucune empreinte de roues n'existait sur la neige.

Il achevait à peine. — Un bruit de grelots se fit entendre et, presqu'en même temps, un grand mail-coach, attelé en poste de quatre chevaux noirs d'une parfaite beauté, dépassa les voitures et s'engagea dans le chemin où la rencontre devait avoir lieu.

Le marquis de Flammaroche, enveloppé de fourures dignes d'un Boyard, conduisait.—Deux hommes élégants étaient assis à son côté.—Deux valets de pied, presque aussi fourrés que leur maître, occupaient le siége de derrière. — Pour un duelliste expérimenté, votre adversaire m'étonne!....—s'écria M. de Mornay.—Un débutant n'abattrait de la foudre faite qu'il conduit en ce moment....

—Que fait-il donc?—demanda Armand.

—Il conduit lui-même!....

—Eh! bien!....

—Eh! bien ces quatre chevaux pleins de sang, et d'ailleurs émoustillés par le froid, sont si vigoureux, qu'il en a *plein les mains*—(comme disent les maquignons)—et, pour les empêcher de s'emballer, il est constamment d'employer toutes ses forces....—Il sera tout à l'heure les doigts raidis, les nerfs surmenés et les avant-bras fatigués, ce qui va compromettre d'une façon notable la justesse de son tir....—Il le sait à merveille, n'en doutez pas, et ses témoins le savent aussi, mais sa confiance en lui-même est telle qu'il se dit qu'aucune imprudence ne saurait compromettre sa supériorité.....—C'est une bonne chance, mon cher ami, à mettre à votre actif!

Se voyant dépassés, le cocher d'Armand et celui du vicomte rendirent la main à leurs chevaux et suivirent de près le mail-coach.—Ils s'arrêtèrent quand il s'arrêta, et tout le monde mit pied à terre dans la neige.

Les témoins échangèrent un salut et se rapprochèrent. — Leur conférence commença à peine quand le marquis de Flammaroche s'écria d'un ton de parfaite insolence:

—Surtout, messieurs, je vous prie, faites vite! — Dans trois minutes j'aurai les pieds gelés.

M. de Mornay haussa les épaules, et les témoins eux-mêmes du marquis eurent peine à cacher leur embarras.

Le chemin désert dans lequel se trouvaient nos personnages, était et est encore enfermé entre un petit bois et les barrières grillagées formant la clôture du Jardin d'acclimatation, non loin des écuries et des chenils.

A cinquante pas de la lisière du petit bois qu'avait abattu à la fin de l'automne une assez grande quantité d'arbres, dans le but de les remplacer au printemps par de jeunes plants d'une autre essence.

Cet espace défriché formait une clairière à peu près ronde d'environ cent pas de diamètre.—Les témoins décidèrent que le duel aurait lieu dans cette clairière où nulle ligne droite ne pouvait gêner le tir.

Le hasard, interrogé sous la forme d'une pièce de vingt francs pour savoir de quels pistolets on devrait se servir, répondit en désignant les armes du marquis.

Il ne restait plus qu'à placer les adversaires et à leur donner le signal.

Trente pas furent comptés.—Le ciel bas et gris ne laissait qu'une lumière pâle.—Le désavantage d'avoir le soleil en face n'existait donc ni pour Armand ni pour le marquis.

Chacun d'eux fut conduit par ses témoins à l'extrême limite qu'il ne devait dépasser qu'après le troisième coup frappé dans le main.

Armand, suivant les conseils du vicomte de Mornay plus expert que lui en matière de duel, s'effaça de manière à présenter seulement le profil de son corps à la balle de M. de Flammaroche, et, tenant son pistolet tout droit, s'en servit pour couvrir en partie son visage.

Ceci fait, Georges de Bracy frappa le premier coup.

—Un!—dit-il.

Armand et le marquis restèrent immobiles comme s'ils s'étaient changés en statues.

—Deux!—fit le témoin.

Flammaroche abaissa lentement son bras armé.—Armand n'a bougea pas.

—Trois!—poursuivit Georges.

—Cet homme m'a frappé au visage....—cria le marquis,—je vais le frapper à la tête!....

En même temps il pressa la détente.

Armand chancela,—on put croire qu'il allait tomber et, en moins d'une seconde, son visage fut inondé de sang; il essaya ce sang avec son bras gauche, et il marcha en avant.

La minute qui suivit le coup de pistolet du marquis fut une minute terrible où Armand chancelait, ce qui rendait sa marche effroyablement lente.

Enfin, entre lui et son adversaire il n'y eut plus qu'un intervalle de dix pas.—Alors il s'arrêta et dit:

Flammaroche s'abattit sans pousser un soupir.

—A-t-je fait loyalement, messieurs?—demanda Armand d'une voix faible.

—Certes!—s'écrièrent à la fois les quatre témoins.

On sut dès que le jeune homme m'attendait que cette réponse, car, après l'avoir entendue, il lâcha son arme à son tour et tomba sans connaissance.

Le rôle des combattants et des témoins était achevé,—celui du médecin commençait.

Le docteur constata d'abord la fin tragique de M. de Flammaroche.—La balle avait été rude en traversant le cœur.

Armand vivait, mais dangereusement blessé. Il était atteint d'une façon grave.—Sa blessure pouvait et devait même, dans toute apparence, entraîner des complications mortelles. Les chances étaient, toutefois, beaucoup plus en faveur de sa guérison.

Le cocher d'un fiacre du médecin se rendant de plus forts;

Si on le sauve et ne sera point un malade,—mais je le crois perdu....

XXIII

Le cadavre du marquis fut placé dans le mail-coach et ramené à Paris par les quatre chevaux harnachés de grelots que sa main désormais glacée devait plus jamais mettre en mouvement.

M. de Mornay soutint dans ses bras le jeune blessé d'Armand, et le coupé qui les conduisit fut abandonné devant le pavillon du boulevard Haussmann.

Le bon Auguste était sorti, selon son habitude habituée.—La vicomtesse de Gourdelaye, ne pouvant donc compter sur son concours pour donner un blanc au prétendu calme que prétendait son mari.

Ce dernier, ramené M. de Nathan au rendez-vous principal, de M. de Rabelais demanda à ...

Fanny, très préoccupée de Madame de Barthe, avait négligé la chambre de Georges Mathieu.—Il reposait lourdement, le vin aidant.

—Monsieur le comte....—dit-il en donnant un visage à vous comme ...—de nouveau nouvelles....

M. de Nathan tressaillit.

C'est donc un jour néfaste que celui-ci?

—Je montais votre affection vive pour mon ami Armand Fangel.....continua Mathieu.

—Les amis!—il arrive quelque chose!—interrompit vivement le comte, dont une inquiétude poignante assombrit le visage.

—Il vient d'être blessé....

—Mortellement?

—Espérons....

—Grièvement?

—Je le crains....

—Ah! vous aviez raison, Monsieur le vicomte, c'est là une triste nouvelle! Où est Armand?

—Chez lui....

—Seul?—Vous vivez laissé seul?—s'écria Henry.

—Non, Monsieur le comte, vous ...—Georges de Bracy et un jeune docteur plein de mérite, qui nous assistaient sur le terrain, m'ont supplié de ...

—Le duel vicomte, d'Armand a-t-il eu lieu?

—Il est mort.

—Son nom?....

—Le marquis de Flammaroche.....

—La cause du duel?

—La plus futile qu'il soit possible d'imaginer.....—L'échange de quelques paroles vives à la suite d'un choc involontaire dans les couloirs de l'Opéra où j'avais accompagné Armand....

—Et le médecin en inquiète?

—Il ne désespère pas, mais se prononce de rien....—La balle a frappé l'estomac....—Armand n'a point repris connaissance....

M. de Nathan fit un mouvement d'angoisse inexprimable.

—Malheureux enfant!.....—murmura-t-il—lui dont l'avenir était si beau!....—se battre follement.....—Oh! jeunesse, jeunesse!.....—Deux hommes qui ne se connaissaient pas et qui ne se haïssaient point!....—l'un meurt, l'autre meurt, pour un rien, pour un mot, pour un geste!.....—Et vous avez laissé faire!....—Et vous ne m'avez point prévenu!....—Ah! monsieur de Mornay, vous êtes bien coupable!.....

(La continuer.)

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMBE, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. FR. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Baton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.

H. C. BERNARD, à Bruslé Landing, Ouest Baton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LABOREAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Martinville, paroisse Iberville.

A. M. MAIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. MONNET, à Léonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX à Natchitoches.

M. Vve L. ROCHE, député Maître-de-Poste à Téquémines, paroisse Iberville.

C. ROBERT, Franklin, paroisse St-Marie.

P. BAHARE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Fort-Rosas.

A. BURIO, Arnoudville.

M. FERRETIE, Grand-Coteau.

ADRIEN GERBOUIN, Pointe-Coupée.

A. BERARD, Vermillionville.

LAURENT OREBE, Pitchoulinas, (Iberville).

A. ROMEA, Mermentrille, (Avoyelles).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Indianola (Texas).

WM. HUDSON, à Jeanerette, paroisse Iberville.

EDMOND DUPUY, Baie St Louis, (Miss).

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerbook, New York, National Bank of Kinderhook.
New York, National Union Bank.
*Lincolnpark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City 5th Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paton, Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Fire National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cheery Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York; First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Port Ewen, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Tenth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.
Philadelphia, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, City National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
New York City, Ninth National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.

A nos Abonnés des campagnes

Nous avons quelque de rapport à la Nouvelle-Orléans, depuis le 1er janvier 1866, depuis la nouvelle loi du Congrès, le poids de 1866, les Mercredis, ... Nous ... que ... Nous ... Le ... Les ... Les ... Les